

b l a c - k o t e s



JEAN-PIERRE SUEUR
SECRÉTAIRE D'ÉTAT
MAIRE D'ORLÉANS

19 mai. La composition d'un Gouvernement donne toujours lieu à une intense fébrilité. J'ai aimé en cet après-midi ensoleillé visiter le gymnase d'un des collèges de La Source puis parler, deux heures durant, à des étudiants du lycée Pothier, des rapports du lycée et la sémantique, sujet moins austère qu'il n'y paraît et qui, comme on le voit, n'a qu'un lointain rapport avec l'actualité. Notre ville m'apparaît en ce jour, dans le regard de ses jeunes, étonnamment sereine. Je suis persuadé que la responsabilité que je viens d'accepter au sein du Gouvernement ne m'en détournera pas, tout au contraire. D'abord parce qu'il s'agit des collectivités locales et que je serai en charge, au Ministère, des dossiers qui m'occupent quotidiennement en ma qualité de Maire. Mais aussi parce que je suis profondément attaché à Orléans, à ses habi-

tants, à nos projets, aux nombreux chantiers qui démarrent, à toute l'action entreprise.

Les aller et retour entre l'Assemblée Nationale et Orléans rythment mes semaines depuis dix ans. Et je sais combien le travail national et les responsabilités locales sont complémentaires. J'ai souvent eu l'occasion de défendre à Paris des dossiers concernant Orléans et le Loiret. Et j'ai pu mesurer à Orléans et dans le Loiret combien l'action politique n'avait de sens que si elle s'appuyait sur une connaissance précise des problèmes concrets et sur un dialogue permanent avec l'ensemble des citoyens.

Je m'apprete donc à travailler, en liaison avec Philippe Marchand que je connais et estime depuis longtemps, sur toutes les questions qui intéressent les communes, les départements, les régions, leurs personnels, leurs élus, leurs compétences. Je connais la difficulté de ces sujets. Je sais aussi leur importance. La décentralisation fut une immense réforme, tellement nécessaire dans un pays marqué par de fortes traditions centralisatrices et jacobines. Elle doit s'approfondir. En même temps, l'Etat doit jouer tout son rôle. Je suis pour un Etat fort, actif, nerveux, dynamique. Ce qui est le

contraire d'un Etat ankylosé, encombré de tâches qui n'ont pas vocation à être les siennes. C'est pourquoi, décentralisation et déconcentration doivent aller de pair.

A l'heure européenne, l'efficacité exige que les communes, départements et régions exercent pleinement leurs prérogatives. Le même souci d'efficacité impose que le représentant de l'Etat dans la région et le département assume pleinement la totalité des responsabilités qui sont les siennes: il est garant de l'intérêt général face aux particularismes, aux localismes, face à ce qui pourrait devenir la conjonction stérile des égoïsmes communaux, départementaux et régionaux en vertu des conceptions simplistes et superficielles de la décentralisation.

Voilà ce à quoi je songe en recevant les messages de sympathie de beaucoup d'amis, de nombreux élus, de responsables, de citoyens d'Orléans et du Loiret, de toutes opinions, en ce beau soir de mai. Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes remerciements à tous ceux qui m'ont écrit et téléphoné.

Je pense aussi aux pages jaunies, et pourtant toutes neuves, d'un livre que Pierre Mendès-France avait intitulé "La République Moderne".

**A l'heure européenne,
l'efficacité
exige que les communes
exercent pleinement
leurs prérogatives.**